

« La Nini ».

S'il était une personne particulièrement connue à l'Abergement au siècle dernier pour sa truculence et sa silhouette « haute en couleur », c'était bien « La Nini » !



Photo de classe de 1917

Ici on l'appelait familièrement et affectueusement « Nini » mais à l'état civil elle se nommait Marie Louise Poncet et était née le 2 février 1907 à l'Abergement. Son père, surnommé « le Bouif » y exerçait le métier de cordonnier.

De santé fragile avec l'organe du cœur à droite, petite et menue, elle tenait cependant une place prépondérante au centre du village où elle résidait.

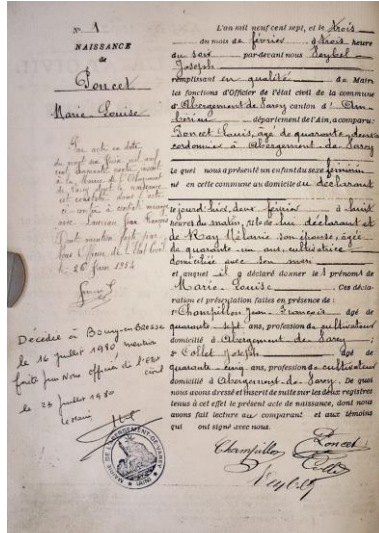


Nini (à environ 40 ans) avec son frère et son père, devant la maison familiale.

Jeune, elle fut placée comme bonne chez M^{me} veuve Vincent à l'Abergement pour aider à s'occuper des 3 enfants puis chez un médecin lyonnais. Après Mr Morel, jusqu'à 1964, date de la fermeture définitive, elle a tenu le bureau de poste du village. Elle allait, en hiver, dans la neige, à pied, vêtue d'une lourde cape, porter le courrier à la ferme de la montagne ou à Côte Savin. Que d'heures supplémentaires elle a passé bénévolement derrière son guichet !



La Poste (actuelle maison de Nadège et Patrick)



Registre de la Mairie

En 1954 elle épousa, à l'Abergement, Jean François Laureau, un ancien légionnaire dont le destin hors norme inspira une nouvelle à l'écrivain Bernard Clavel : « Légion ».

Bernard Clavel connut ce couple étonnant à l'Abergement, lors d'une visite à son ami l'écrivain Charles Juliet dont l'épouse est la petite fille de l'ancien postier Mr Morel.

La maison des Laureau, devenue depuis celle de Mme et Mr Gérard Collet, était toujours ouverte pour un « bonjour » amical, que l'on soit jeune ou vieux. Nini y tenait d'ailleurs un bureau de tabac où elle vendait aussi les acquis pour l'alambic et les timbres fiscaux.

Le soir, nombreux étaient les amis, les voisins qui venaient nailler, ébrancher les osiers, faire des mots croisés ou jouer à la belotte avec eux puis partager un ramequin du Bugey.



La maison de Nini en 1969

François C., même tout jeune, n'a jamais hésité à transgresser l'interdit et à quitter le clos familial pour se rendre chez Nini et partir (en moto!) avec elle à la cueillette des champignons, à la pêche aux écrevisses... Quel plaisir d'explorer grâce à elle les « bons coins » de l'Abergement !



Nini avec Franck O. en 1970

D'un caractère bien trempé, Nini défendait ses idées avec acharnement et n'hésitait pas à élever fort la voix pour avoir le dernier mot! (mais sans rancune, après quelques instants, le cours de l'amitié reprenait le dessus.) Il valait mieux cependant être de ses amis car elle pouvait avoir la dent dure...

Elle savait aussi être très dévouée et l'a maintes fois prouvé en veillant jour et nuit, avec une abnégation totale, de nombreuses personnes malades.

Le 16 juillet 1980, Nini s'est éteinte à l'hôpital de Bourg en Bresse.



Nini sur ses vieux jours

Avec un cœur en or, accueillante et courageuse, Nini caractérise cette génération d'abergementaises du siècle dernier, âpres au travail mais toujours prêtes à rendre service, à aider les voisins aux foins, aux vendanges...

Comment oublier la petite « bonne femme », voutée sur ses vieux jours, souvent en peignoir ou en blouse à fleurettes avec bonnet et caleçons, qui n'hésitait pas à vous apostropher depuis le pas de sa porte!